



Montréal, le 23 juin 2011

M.Gilles Vézina
Office de consultation publique de Montréal
1550 rue Metcalfe, bureau 1414
Montréal (Québec) H3A 1X6

**MÉMOIRE PRÉSENTÉ PAR LA TABLE INTERACTION DU QUARTIER PETER-McGILL SUR
LA CONSULTATION PUBLIQUE SUR L'AGRANDISSEMENT DE L'HÔPITAL GÉNÉRAL DE
MONTRÉAL**

Interaction du quartier Peter McGill est une table de quartier réunissant citoyens et acteurs du milieu intervenant dans la partie ouest du centre-ville de Montréal autour de différents enjeux en matière de développement social et communautaire. Notre mission est d'améliorer la qualité de vie dans le quartier Peter McGill en soutenant le développement d'une vie de quartier et en favorisant la participation citoyenne de tous, et ce dans une perspective de développement durable.

Le mémoire que nous avons préparé cible particulièrement quatre questionnements.

1. Pourquoi l'Hôpital général ne déménage pas à la cour Glen?

Il nous semble illogique de ne pas respecter le plan initial de regrouper toutes les composantes du C.U.S.M. (Centre universitaire de santé McGill) à la cour Glen. Ce terrain immense qui a été décontaminé à grands frais est très bien situé comme carrefour de circulation aussi bien par l'autoroute que par le métro et le train de banlieue, contrairement au site actuel de l'Hôpital général perché au sommet d'une côte quasi impraticable l'hiver, dans une zone protégée de

surcroit. La vente des bâtiments actuels à un groupe de promoteurs financerait une énorme partie de la cour Glen et ce, même si l'immeuble principal est contaminé par le mazout et l'amiante.

Cela ne rebuterait pas les promoteurs qui pourraient offrir de seize à dix-huit étages de condos au-dessus du Mont-Royal au lieu des quatre étages réglementaires. Pensez aux taxes foncières qu'en retirerait l'arrondissement.

2. Pourquoi augmenter l'offre de stationnement?

Le site actuel de l'Hôpital est loin d'être un carrefour comme la cour Glen, c'est plutôt un goulot d'étranglement. Vouloir offrir plus de places de stationnement ne ferait qu'augmenter la circulation dans ce secteur et les premières victimes seraient les bénéficiaires dans les ambulances.

L'administration devrait étudier un plan de transport de son personnel avec la STM pour qu'un maximum d'employés se déplacent sans leur automobile. Le soir, après le départ des visiteurs, les employés de nuit auront suffisamment de places. Si on augmente les places de stationnement, il y a risque que celles-ci servent à de non-utilisateurs du C.U.S.M. qui laisseraient leur automobile pour la journée ou la nuit.

3. Pourquoi diminuer le nombre de ménages propriétaires?

En permettant au C.U.S.M. d'installer ses services au 1750 avenue Cedar, on diminue le nombre de ménages propriétaires au centre-ville. La Table veut avoir une bonne mixité d'habitants dans le district Peter-McGill, y compris des ménages propriétaires. Prendre la place des résidents du district va à l'encontre de la densification du centre-ville.

Ce qui nous amène à la quatrième question.

4. Pourquoi ne pas faire une étude pour l'ensemble des bâtiments à recycler près de l'Hôpital général?

Après le déménagement d'une partie du C.U.S.M. à la cour Glen, plusieurs pavillons du Royal Victoria, sans compter le bâtiment de l'hôpital Shriners, seront vacants. Dans le cas du Royal Victoria, le don du terrain avec condition d'y installer un hôpital réduit les possibilités d'utilisation du site. Si l'Hôpital général tient mordicus à s'incruster au flanc du Mont-Royal, il serait plus logique de prévoir un plan d'aménagement de tous les bâtiments vacants présents et à venir, au lieu de changer le zonage et de perdre des ménages potentiels.

Nous aimerions terminer ce mémoire par un dernier commentaire. Certains résidents à l'ouest d'Atwater ont souligné par le passé qu'ils craignaient que le déplacement du centre de traumatologie à la cour Glen augmente le passage des ambulances avec leurs sirènes dans leur secteur.

Voici notre commentaire : peu importe où se trouvera l'urgence du C.U.S.M., les ambulances du West Island devront inévitablement transiter autour ou au travers des villes et arrondissements à l'ouest du centre-ville. Personne n'échappera aux sirènes.

Merci,

Jean-Yves Bourdages
Président de la Table Interaction Peter-McGill